

dans nos études. On a expérimenté avec des chevaux  
 qui en mangeaient volontiers, et un d'eux s'est  
 nourri pendant trois semaines d'un régime  
 d'orge et de lichens qui ne paraît pas lui être  
 nuisible. Cependant l'expérience a besoin  
 d'être répétée et je donne les ordres pour qu'un  
 certain nombre d'animaux fussent nourris au  
 lichen, moitié d'abord à moitié d'orge, puis au  
 quart, puis au lichen seul, si c'est possible.  
 Le régime sera appliqué avec toutes les pré-  
 cautions et la prudence nécessaires et j'en  
 aurai l'honneur de vous rendre compte ulté-  
 rieurement de ses résultats. Je ferai d'ailleurs  
 porter à Alger plusieurs sacs de cette substance  
 pour qu'elle soit soumise à l'analyse et à l'ob-  
 servation. J'apprends en outre que dans  
 les années de disette, les Ouled-Naïl ont fait  
 avec le lichen et l'orge un pain grossier, mais  
 assez substantiel.

Particulièrement à ce rapport, M. le général  
 Luce a fait faire à Bordj deux pains de  
 lichen, l'un, contenant du lichen pur, était  
 plus friable que l'autre, mais moins nourrissant  
 et il avait apporté au plus un bénéfice



